

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'action au nord de Verdun. L'échec du Kronprinz est complet. — Les désirs de paix des Barbares. Les incitations du chancelier. Un faux calcul. — Les Boches sont « rationnés ». — Le triomphe des vénizelistes en Grèce.

On pouvait croire que la récente et violente offensive ennemie au nord de Verdun, marquant le début d'une nouvelle bataille plus acharnée et plus sanglante que les deux premières. Cependant, les communiqués d'hier nous apprenaient que le canon s'était tu... ou presque et que ce secteur était relativement calme.

Or, dans son communiqué du 8 au soir, après ses assauts furibonds, l'ennemi affirmait, par le canal de Wolff, que ses progrès s'accroissaient, qu'il avait pris « toutes nos lignes » devant la cote 304 et « la hauteur elle-même ».

Le communiqué allemand ajoutait que nos pertes étaient « extraordinairement lourdes et sanglantes », ce qui expliquait le PETIT NOMBRE de prisonniers français « 40 officiers et 1.280 hommes ».

Comment, après des succès aussi réjouissants (?), les Barbares expliquent-ils leur arrêt ?

Où leurs progrès sont réels et il est inadmissible qu'ils n'aient pas cherché à les compléter ; ou Wolff a menti et le calme d'hier est chose toute naturelle.

Il n'est pas difficile de se prononcer entre les deux alternatives. Fidèle à son passé, Wolff a sciemment altéré la vérité pour rassurer l'opinion allemande inquiète de tous ces assauts inutiles qui coûtent la vie aux meilleurs soldats du Kaiser, sans avancer d'un jour la paix si ardemment souhaitée par le peuple germanique.

Car, il ne faut point en douter, nos ennemis, désespérant de vaincre les Alliés, soupirent après la fin d'une guerre qui ruine tous les jours un peu plus l'Allemagne et ses complices.

La preuve de ce désir se trouve dans les émettes quotidiennes que les gazettes teutonnes ne peuvent plus cacher. Elle se trouve aussi dans cette grave information venue de Bucarest et qui relate des désordres graves en Hongrie.

Des démonstrations en faveur de la paix, dit ce télégramme, ont lieu un peu partout en Hongrie, en dépit de l'intervention de la police. En outre, des révoltes militaires ont éclaté à Presbourg, à Budapest, à Odenburg, à Fankirchen et dans plusieurs autres garnisons... Des officiers et des soldats ont été fusillés parce qu'ils avaient refusé de partir pour le front occidental.

Les mensonges de Wolff ne trompent plus les Boches qui ont « soupé de la guerre », comme le déclarait les deux prisonniers qui, dans le secteur de Verdun, se sont rendus à un de nos jeunes compatriotes, capitaine dans cette région.

La preuve du désir de paix des Allemands se trouve encore dans la Note de Berlin à Washington :

Le Temps donne la reproduction de la « carte de sucre » distribuée aux habitants de Berlin.

Cette carte porte des coupons à détacher chaque semaine et qui permettent d'obtenir, pour chacun d'eux, une demi-livre de sucre.

La carte, disent les instructions du verso, « est rigoureusement personnelle ; la cession de la carte ou des coupons est rigoureusement punie ; le marchand doit détacher le coupon et le garder ; le coupon ne donne pas un droit absolu à recevoir du sucre (...). Cela dépend de l'existence de la marchandise ».

Ainsi, la carte elle-même n'est pas une garantie certaine, pour les Boches, de se procurer le produit.

Il semble bien que, cette fois, le blocus est effectif, car toutes les denrées sont également rationnées.

Les récriminations s'accroissent dans tout l'empire. « L'ÉTAT DE CHOSES ACTUEL, dit un ordre du jour du congrès national-libéral Saxon, PRÉPARE DE GRAVES CONFLITS ENTRE LES DIFFÉRENTES CLASSES ».

Et la Gazette de Voss se lamente : Nous nous ridiculiserions aux yeux du monde si nous prétendions qu'en ce qui concerne les vivres et les matières premières nous en avons de reste. Il est évident que le blocus anglais et la pression continue que l'Angleterre exerce sur nos nerfs ne reste pas sans effet sur nos approvisionnements. NOUS SOMMES RATIONNÉS, ceux qui nous épiegent de l'extérieur le savent aussi bien que ceux qui travaillent chez nous à l'intérieur.

En vérité, la situation économique s'aggrave chez nos ennemis !

Nous avons annoncé, hier, la triomphale élection de M. Venizelos et avons montré la signification de cette rentrée en scène dans les circonstances actuelles.

Aujourd'hui on apprend que ce succès se double d'un second. En Macédoine, un vénizeliste est élu à plus de 2.000 voix de majorité. Résultat merveilleux si l'on songe que la Macédoine est presque tout entière acquise aux idées de M. Gournaris.

M. Venizelos a, de son côté, obtenu environ 13.000 voix sur 14.000 électeurs inscrits. Et aux dernières élections, le parti libéral s'étant abstenu, 2.000 électeurs seulement avaient pris part au scrutin dans cette circonscription.

Ce sont là des rapprochements très significatifs. Le pays se prononce nettement contre la politique avilissante de Constantin et du ministre Skouloudis. Les Grecs veulent la fin d'une neutralité désastreuse qui ruine le pays et compromett l'avenir.

Ces deux élections permettent d'espérer des changements prochains dans la politique de l'Hellade... A. C.

Sur le front belge
Duel d'artillerie dans la région de Ramscapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

Sur le front anglais
Un peu d'activité à coups de mine dans la région d'Elcourt, Souchez, Hulluch et Quincy ; mais aucun changement n'est à noter en ces endroits.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance
Aux Victimes de la Guerre

SOUSSCRIPTIONS 103
Commune de Sauzet (suite)

- | | |
|------------------------------------|---|
| Besse (jeune), Café..... | 3 |
| Besse Eugénie (Vve), Bouanger..... | 5 |
| Bergon Emile, Cycles..... | 3 |
| Benebiste Théophile, Forgeron..... | 3 |
| Bary, Hôtel, Charcutier..... | 4 |
| Bachoud, Curé..... | 3 |
| Aladé Henri, Propriétaire..... | 3 |

- Commune de Sénaillac (Latronquière)
- | | |
|-------------------------------------|---|
| Vernière Joseph, Forgeron..... | 5 |
| Renac Baptiste, Adj. au Maire..... | 5 |
| Pratoucy Pierre..... | 3 |
| Marot Urbain..... | 3 |
| Lherm Germain, Cons. Municipal..... | 3 |
| Larrousille Alexandre..... | 3 |
| Larriebe Valentin..... | 3 |
| Lafon Jean..... | 3 |
| Combe Félix..... | 3 |
| Bruel Jean..... | 3 |
| Audigie Antoine..... | 3 |
| Benne Eugénie..... | 3 |
| Cavallé Adrien..... | 3 |
| Cels Pélage..... | 3 |
| Larriebe Firmin..... | 3 |
| Mage Jean-Baptiste..... | 3 |
| Mazarguil Victor..... | 3 |
| Payrot Justin..... | 3 |
| Vernière Jean..... | 3 |
| Sournac Césarine, Négociante..... | 3 |
| Larriebe Elie, Propriétaire..... | 3 |
| Gouzon Honorine, S. P..... | 3 |
| Gardes Maria, Propriétaire..... | 5 |
| Prégaac François..... | 3 |
| Barres Pierre..... | 3 |

- Commune de Sénaillac (Laurès)
- | | |
|-----------------------------------|---|
| Pégouric Amédée, Instituteur..... | 5 |
| Nastorg Prosper, Deservant..... | 6 |
| Sindou Léon, Instituteur..... | 3 |
| Guillard Guillaume, à Artix..... | 3 |
| Guillard Marthe..... | 3 |
| Albaret Antonie..... | 3 |
| Cazard Marie, Domeslique..... | 3 |
| Vigité Julie, Institutrice..... | 3 |
| Baras Clémentine..... | 3 |
| Rouquie Céline..... | 3 |
| Sindou Vincent..... | 5 |
| Martyr Firmin..... | 3 |
| Hérel Cécile..... | 3 |
| Langléis Vierge..... | 3 |

- Commune de Sérignac
- | | |
|--|---|
| Diamond Jean, Cantonnier..... | 3 |
| Ladit Eloi, Receveur Buraliste..... | 3 |
| Gardes Jean-B. Paulin, à Fontable..... | 5 |
| Laval Henry (Mme)..... | 3 |

- Commune de Sonac
- | | |
|---------------------------------------|----|
| Delfan Zénaïde..... | 3 |
| Delfour Léonie..... | 3 |
| Despeyroux Jean-Pierre..... | 3 |
| Delvort Irène..... | 5 |
| Deltip Marie..... | 3 |
| Doucet Louis..... | 3 |
| Carbonel Cyprien..... | 3 |
| Barriat Léa..... | 3 |
| Blat..... | 4 |
| Blanc Lucien..... | 3 |
| Besse Joseph, Régiss. à Souvials..... | 3 |
| Besombes Charles..... | 20 |
| Carayol Antoine..... | 4 |
| Calle Germaine..... | 3 |
| Cassan Jean-Baptiste..... | 5 |
| Labouygues Anna..... | 5 |
| Lacabanes (Vve)..... | 5 |
| Latapie Antonia..... | 3 |
| Latapie Basile..... | 3 |
| Montet Eugénie..... | 3 |
| Sabatier Léopold..... | 3 |
| Temple Albert..... | 3 |
| Carbonel Georges..... | 3 |
| Latapie Léonie..... | 3 |
| Samatayou..... | 3 |

- Commune de Soturac
- | | |
|---|----|
| Vidal Pierre, Curé à Cavagnac..... | 10 |
| Pagès du Port (Mme), née St-Rémy G., château de Gaudousson..... | 3 |
| Labrousse Jean, Cavagnac..... | 5 |
| Hébrail (Classe d')..... | 10 |
| Dumaux M., ex-chiif, à Cavagnac..... | 5 |
| Denut Pierre, Curé à Aglan..... | 7 |
| Daages Jean, à Combette..... | 5 |
| Bru Emile, à Jeanblanc..... | 5 |
| Bru J., Vve Lasquignes, à Cavagnac..... | 5 |
| Briancou François (Mme de), chât. de Ségades..... | 5 |
| Blaissil (Bne de), née de St-Rémy, château de Gaudousson..... | 3 |
| Delpou Emile, Aglan..... | 3 |
| Derruppé Léopold..... | 3 |
| Escande François, Colombier..... | 3 |
| Hébrail (Cl. d'), Vaquier..... | 5 |
| Escande Jean, au Perrie..... | 3 |
| Caillaud Norbal, Svaire-Nauzet..... | 3 |
| Cadel Adrien, Forgeron..... | 3 |
| Arnaudet Marthe, Inst. à Coumert..... | 3 |
| Bosq Anselme, Instituteur..... | 3 |
| Lagard Paule-J. A., Institutrice..... | 3 |
| Ouraud Ambroise, au Coumert..... | 3 |
| Pons Louis, Médecin à Belbouy..... | 3 |
| Théron Pierre, à Colombier..... | 3 |

RECTIFICATIONS
Saint-Denis-lès-Martel

Les souscripteurs dont les noms suivent, inscrits dans le n° du « Journal du Lot » du 28 avril 1916, dans la commune de Saint-Denis-Catus, appartiennent à Saint-Denis-lès-Martel :

Cloup Jules.....	5
Céllié Joachim.....	5
Céroux Xavier.....	5
Levet Mathurin.....	5
Lasfargues (Vve).....	5
Bataille Maria.....	5
Hermel.....	5

Dans le « Journal du Lot » du 29 avril 1916, commune de St-Denis-lès-Martel, lire en regard du nom de Barre Jean, 5 fr. au lieu de 3 fr.

Ajouter à la liste de cette commune :
Mariel Pierre..... 6

Sur le front russe

Le maire de Moscou a reçu de l'armée une lettre dans laquelle son auteur raconte que, sur tout le front depuis la Dvina jusqu'à son extrémité au sud, les Allemands enchaînent à leurs pièces les mitrailleurs opérant dans les lignes avancées, surtout ceux qui sont postés près des barrières de fil de fer et dont la tâche est d'ingérer à l'assailant le maximum de pertes. On prétend que cet usage a été introduit par le haut commandement allemand, sur la prière des mitrailleurs eux-mêmes, dont les plus endurcis, incapables de résister au spectacle de leurs troupes courant à l'assaut, quittaient leurs postes et fuyaient à l'arrière de leurs lignes.

Toujours Dvinsk

Les autorités militaires allemandes préparent actuellement une nouvelle attaque en Courlande, leur but est d'arriver à occuper militairement la province et à la retenir en leur possession ; ils ne se proposent pas d'anéantir les armées russes, mais simplement de s'emparer de Dvinsk. Le but de l'attaque est en réalité purement politique.

A Salonique

Il y a eu une vive fusillade dans la journée, sur trois points du secteur Doiran-Guevgueli.

Au cours du bombardement de Mayada par les Allemands, une femme grecque a été tuée. Les Allemands, qui ont occupé le village, ont dû l'évacuer à la suite d'une contre-attaque des Français.

Les Allemands placent sur le front de nombreux 420.

Un avion allemand a lancé des bombes sur le campement de Lembet.

Un zeppelin aurait été détruit à Johannisthal

Selon une dépêche de Stockholm au « Morning Post », un ingénieur suédois, qui revient de Johannisthal où il a passé quatre mois à l'école d'aviation, raconte que, pendant son séjour, un zeppelin s'est abattu, par suite d'une fausse manœuvre, et a été complètement détruit. Tout l'équipage a été tué. La presse allemande est restée muette sur cet incident.

L'Allemagne refuse des indemnités aux victimes suisses du « Sussex »

Le gouvernement fédéral a essayé, sans succès jusqu'à présent, d'obtenir de l'Allemagne des indemnités pour les victimes suisses du « Sussex ».

Un nouveau succès vénizeliste

Aux élections complémentaires de Drama, le candidat vénizeliste Iordanou obtient, jusqu'à présent, une majorité écrasante. Les Turcs n'ont pas participé à l'élection.

A Cavalla, M. Iordanou a obtenu 3.070 voix contre 470 au candidat gouvernemental.

Une escadre allemande croise dans la mer du Nord

Des navires norvégiens revenus d'Angleterre à Bergen déclarent avoir rencontré dans la mer du Nord une grosse escadre allemande, escortée par des sous-marins. Un des vapeurs, le « Zeta », aurait été arrêté et examiné par trois zeppelins.

Les bouchers boches accapareurs

De nouveaux renseignements parvenus sur les troubles du 1^{er} mai à Berlin ont révélé que, pour dériver les manifestations populaires projetées, la police a perquisitionné, dès l'aube, chez soixante bouchers soupçonnés d'accaparement.

On découvrit ainsi des quantités considérables de viande qui, au lieu d'être mise en vente par eux, étaient gardées pour la fabrication des conserves.

La police les saisit et les vendit à bon prix en plein air.

SUR MER

Les habitants de l'île de Fanô ont entendu, la nuit dernière, une violente canonnade. Le bruit venait du Sud et on suppose qu'un nouvel engagement naval avait lieu au large des îles de Sylt. Plusieurs hydroaéroplanes et trois zeppelins ont survolé l'île de Fanô.

Les pêcheurs qui sont arrivés de Esbjerg annoncent que les bateaux de guerre allemands, ancrés au large des îles allemandes, ont brusquement ouvert le feu vers trois heures de l'après-midi. On suppose qu'ils avaient été attaqués par un sous-marin anglais.

Zeppelins et sous-marins

Un vapeur norvégien arrivé d'Angleterre rapporte qu'il a observé un grand nombre de zeppelins en route, dont plusieurs volaient si bas qu'ils touchaient presque le navire. Plusieurs sous-marins ont été vus aussi.

Un sous-marin français coule un transport autrichien

Dans la basse Adriatique, un sous-marin français a torpillé et coulé un transport ennemi chargé de matériel de guerre.

Un vapeur américain coulé

Le Lloyd apprend de Chicago que le vapeur américain « Kirby » a coulé dans la rade d'Eagle. Il y a vingt morts et deux sauvés.

L'ITALIE EN GUERRE

Activité habituelle de l'artillerie. Sur le Carso, les Italiens ont fait éclater de nouvelles mines qui ont causé des dommages dans les lignes ennemies.

On ne signale rien de particulier sur le reste du front.

Les Italiens bombardent Durazzo

On annonce, sans donner encore de détails, qu'une escadre ita-

lienne, composée de grosses unités, a opéré un bombardement de Durazzo qui a produit des dégâts considérables, surtout dans les quartiers et dans les campements où sont concentrées les forces ennemies.

Protestations injustifiées

Dans des jugements rendus par plusieurs juges de paix du Lot et de la région, les propriétaires qui, en livrant leur vin à la réquisition, n'ont pas voulu accepter le prix fixé par le ministre de la guerre, ont pu constater que leurs réclamations n'étaient pas fondées.

Aussi bien, nombreux sont ceux qui, après avoir fait leurs réserves, et refusé de toucher la somme qui leur était due, ont reconnu leurs torts et ont réclamé peu de jours après leur argent.

Pourquoi donc ces protestations ont-elles été soulevées ? qui donc avait intérêt à provoquer chicanes et discussions oiseuses sur cette question de réquisition de vins ?

Les vins, disaient certains, valent davantage : au taux auquel ils sont payés par l'Etat, le propriétaire y perd ; ce sont les prix du commerce qui devraient servir de base à la Commission de réquisition.

Et c'est ainsi qu'amorcé le mouvement protestataire obtint quelques succès dans plusieurs communes.

Ce qu'il y a de regrettable, c'est de voir que ceux qui provoquèrent ces protestations étaient ceux-là même qui auraient dû donner l'exemple, c'est-à-dire d'accepter les prix offerts, d'abord parce qu'ils savaient que ce vin était destiné aux soldats du front, ensuite parce que les prix fixés avant la récolte étaient plus élevés que ceux qui étaient courants dans le commerce.

Au surplus, les jugements des juges de paix ont mis la question au point. C'est sagement, c'est avec justice, avec bon sens que ces jugements ont été rendus.

Mais ce qui prouve combien sont exagérées les prétentions des protestataires, c'est l'opinion même formulée par le Secrétaire-Général de la Confédération générale des Vignerons, M. Elie Bernard.

La C. G. V. avait, elle aussi, protesté contre les prix de la réquisition, cela en 1914 : mais, amené à donner son avis sur les protestations faites par les viticulteurs au cours de la réquisition de la récolte 1915, M. Elie Bernard a adressé une lettre au *Petit Parisien*.

Dans cette lettre, M. Elie Bernard prie notre confrère « de préciser que les observations présentées récemment sur les réquisitions des vins ne s'appliquent qu'à la récolte de 1914 ; la réquisition générale sur la récolte de 1915, dit-il, n'a donné lieu à aucune protestation, les prix offerts par l'intendance ayant été acceptés par les populations viticoles ».

Si la C. G. V. n'a pas protesté en 1915, c'est que tout était pour le mieux.

On conçoit mal dès lors les protestations de quelques viticulteurs du Lot, car cette protestation ne pouvait être contre la réquisition de 1914, puisque la récolte de 1914 n'a pas été réquisitionnée dans le Lot.

La C. G. V. qui est cependant une association vigilante pour la défense des intérêts viticoles s'y connaît bien pour apprécier la valeur des vins et ce qu'ils doivent être payés pour être rémunérateurs.

Eh bien, M. Elie Bernard déclare que les prix de 1915 ont été acceptés par la C. G. V., parce que suffisamment rémunérateurs, cela s'entend.

Voilà bien une opinion qui fera réfléchir les auteurs responsables des protestations injustifiées qui se sont élevées contre les prix offerts par l'intendance pour des vins qui étaient destinés aux soldats du front.

LE CRAN

Nous lisons dans la *Tribune de Genève* l'excellent article suivant que nous reproduisons avec plaisir :

Ce mot, tiré de l'argot des tranchées, est devenu populaire et a conquis dans la langue son droit de cité. Il a tout ce qu'il faut pour être adopté : il est net, clair, bref, il exprime bien ce qu'il veut dire. Il est bien français. Ce qu'il veut dire ? Cela se sent plus que cela ne s'explique. On a le cran ou on ne l'a pas. Ceux qui ne l'ont pas sont d'ailleurs rares.

Le cran, c'est l'allure spéciale des armées de la troisième République au combat.

Ce n'est pas l'apparence des seuls soldats. Les généraux connaissent le cran, eux aussi. La monarchie a eu le panache : « Messieurs les maîtres, assurez vos chapeaux, nous allons avoir l'honneur de charger ! » L'Empire a eu la bravoure un peu grandiloquente des proclamations de l'empereur. Il pouvait très bien répondre : « La garde meurt et ne se rend pas ! » La troisième République a le cran...

« On les aura » proclame Pétain à ses admirables régiments. Le cran, c'est le panache, moins ce qu'il a de théâtral ; c'est la bravoure, avec un peu de blague ; c'est l'héroïsme, mais bon enfant ; c'est le courage, mais pas trop austère ; c'est la confiance en soi, mais pas fanfaronne ; c'est le mordant par l'initiative, c'est l'enthousiasme condensé en bons mots, c'est la volonté de vaincre exprimée en gouaille, c'est l'offre de sa peau avec bonne humeur, c'est de bien vouloir mourir, mais sans « s'en faire », c'est gavoche et d'Assas, c'est Fanfan la Tulipe et Bayard, c'est une légende de Raffet sans un dessin de Neuville, c'est le faubourg de Paris avec la lumière de l'arc de Triomphe ! L'heure de l'assaut est venue, on souffle dans chacune de ses mains, on donne un tour à sa ceinture, on se croit des épaules démesurément larges, une poigne farouchement solide, un cœur impavide ; on lance un mot d'argot qui vous donne du cœur au ventre, on se sent invincible... on a le cran.

« On y va, les amis ?... Gare à la casse, mais on les aura ! » La troupe saute dans la tranchée ennemie. Je cite le récit et les expressions d'un officier. Coups de fusils, grenades ; les uns tombent, les autres avancent ; un petit Breton tient en respect un grand diable d'Allemand : « Allons,

Kamarade, les bras, eh ! là-bas, lève les bras ! Va, fais pas le zigot... pas capot... tu veux pas... » Ce monologue au milieu de la bataille, avec autour de soi la mort qui hurle, siffle, pique, grince, assomme, c'est du cran. Les exemples sont par millions.

Le cran est offensif en Champagne, défensif à Verdun, c'est alors le cran d'arrêt. On ne passe pas ! Et les marmites, les trombes de fer et de feu ne peuvent rien contre cette volonté bien arrêtée, contre cette assurance entée. Quand les bombardements effrayants ont tout détruit, l'ennemi s'avance en masses compactes sur la terre dévastée, sur ces champs qui doivent être des champs de mort et... il reçoit des volées de mitrailleuse et de coups de fusil. Les hommes sont là, terrés, mais vivants. Le cran sert, entre autres, à vous cheviller l'âme au corps.

Et quand on attaque !... Le cran devient ressort et se détend, il vous pousse en avant des gaz invincibles qui sautent les tranchées, qui enlèvent les redoutes, non pas en formations denses, mais chacun pour son compte presque. Quand une troupe a le cran, on peut lâcher les hommes à leur initiative. Seulement il faut l'avoir.

L'armée française l'a.

Marcel ROUFF.

Réciprocité

Les Boches continuent à voler, à brutaliser, à priver de nourriture les prisonniers alliés : des représailles s'imposaient et un régime plus sévère a été alors appliqué aux prisonniers boches.

Le ministre de la guerre ayant appris également que le gouvernement allemand prélevait un droit sur les mandats envoyés aux prisonniers français, a aussitôt pris une mesure identique contre les Boches internés en France.

Par réciprocité, le gouvernement français a décidé qu'à partir du 15 mai, une retenue de 20 0/0 sera opérée sur le montant de chaque mandat adressé aux prisonniers allemands. En cas de refus par les destinataires, les mandats ne seront pas retournés aux expéditeurs. Le montant du mandat, déduction faite de la retenue de 20 0/0, sera porté d'office à leur compte.

Les sommes ainsi prélevées seront versées au Trésor.

Il conviendra d'avertir les intéressés que les mesures ainsi édictées ont été provoquées exclusivement par celles du gouvernement allemand. Elles seront rapportées lorsque le gouvernement allemand sera lui-même revenu sur sa décision injustifiée.

Morts au champ d'honneur

Sont tombés au champ d'honneur, le soldat Joseph Laforgue, du 7^e d'infanterie, tué le 27 avril et le soldat Osvald Garrousté du 7^e d'infanterie.

Nous saluons leur mémoire et nous prions leurs familles d'agréer nos condoléances.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons avec plaisir la citation à l'ordre du jour dont a été l'objet notre compatriote M. Murat, officier d'approvisionnement :

« Lieutenant Murat Elie, officier d'approvisionnement, félicité à plusieurs reprises déjà pour les résultats qu'il obtient dans l'approvisionnement que dans l'entretien des chevaux et du matériel du corps, est l'objet de félicitations officielles de la part du service d'inspection du corps d'armée ».

« En campagne depuis le début de la guerre, s'était déjà fait apprécier de ses chefs comme chef de section, avant d'être choisi pour les fonctions qu'il remplit d'une manière digne de tous éloges. »

Nos félicitations à notre sympathique compatriote.

Au 7^e

MM. Chaubert et Bernadac, sous-lieutenants au 7^e à titre temporaire sont nommés à titre définitif avec le même grade et passent dans la réserve.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :

Scoffier Edouard, lieutenant au 7^e d'infanterie. Il est interné à Mainz.

Enseignement secondaire

M. Martin, principal du Collège de Figeac est promu de la 2^e à la 1^{re} classe ; M. Rey, professeur d'anglais est promu de la 4^e à la 3^e classe ; M. Rumeau, professeur de lettres est promu de la 6^e à la 5^e classe ; MM. Ferran et Dutille, répétiteurs sont promus de la 6^e à la 5^e classe.

Félicitations.

Du sulfate de cuivre pour la viticulture

On sait que M. Méline a entamé avec le gouvernement anglais des négociations qui allaient permettre de mettre, prochainement, à la disposition de nos viticulteurs, des quantités importantes de sulfate de cuivre pour le traitement de leurs vignobles.

Voici de nouveaux renseignements sur l'intéressante question des sulfates. La tension existant entre le marché français et le marché anglais a pris fin et le voyage en France de M. Runciman, ministre du Board of Trade, n'y a sans doute pas été étranger.

Le gouvernement anglais, qui avait manifesté l'intention de limiter les permis d'exportation, même pour les sulfates déjà vendus en France, à 1.200 tonnes pour le mois de mai, vient de les porter à 5.000 tonnes, dont 3.000, avant le 10 mai, et 2.000 à 3.000, avant la fin mai.

Des négociations se poursuivent pour importer en France 4.000 à 5.000 tonnes, à titre de complément, pendant le mois de juin.

Quant aux prix actuels, ils ont une tendance à la hausse, qui tient à l'élevation du cours du cuivre et à la hausse des frets.

Mais ces prix s'appliquent surtout aux sulfates récemment achetés en Angleterre.

Les achats antérieurs ont été faits dans de meilleures conditions.

Conseil de guerre du 17^e corps

DESERTION

Le Conseil de guerre a acquitté le soldat Pierre Doucet, du 7^e d'infanterie, qui était prévenu de désertion à l'intérieur.

L'entrée des marchandises étrangères

Le *Journal Officiel* publie une loi autorisant le gouvernement à prohiber l'entrée des marchandises étrangères ou à augmenter les droits de douane.

Pendant la durée des hostilités, le gouvernement pourra, provisoirement, par décrets rendus en conseil des ministres, prohiber l'entrée des marchandises étrangères ou augmenter les droits de douane.

En cas de prohibition, les marchandises qu'on justifiera avoir été expédiées pour la France ou qui auront été déclarées pour l'entrepôt avant la promulgation des décrets susvisés seront admises aux conditions du tarif antérieur.

Les décrets prévus au paragraphe premier seront soumis à la ratification des Chambres dans les deux mois qui suivront leur promulgation.

Les retraites ouvrières et des évacués

Les assurés de la loi des retraites ouvrières et paysannes évacués doivent, pour réserver leur droit aux allocations de l'Etat, continuer leurs versements sur des cartes annuelles qui leur sont délivrées, sur leur demande, par la mairie de leur résidence actuelle. Des instructions ont été données aux préfets pour qu'il soit satisfait sans retard aux demandes de cette nature.

En ce qui concerne les versements effectués sur des cartes laissées en pays envahis, leur rétablissement au compte individuel sera effectué en vertu de l'article 23, paragraphe 2, du décret du 25 mars 1911, dès que les circonstances permettront aux intéressés de rentrer en possession de leurs cartes ou de faire établir, s'il y a lieu, la destruction de celles-ci. Les droits des assurés se trouvent ainsi sauvegardés.

Le Boulv

Blessé à l'ennemi. — Notre compatriote, Cavané Emile, soldat au 7^e d'infanterie, originaire du Boulv, a été blessé à l'ennemi.

Il vient de subir l'ablation de l'œil droit.

Malgré les souffrances qu'il a endurées, le brave soldat, dans une lettre qu'il adresse à un ami, est plein de confiance et de fierté. « Glorieux de ma blessure, dit-il, pour défendre la Patrie. Vive la France ».

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre jeune et vaillant compatriote.

Figeac

Monuments historiques. — Voici la liste des monuments historiques qui, dans notre ville, ont été classés par le ministère des beaux-arts et qui, chaque année attirent l'attention de nombreux visiteurs :

1. Eglise de l'ancienne abbaye Saint-Sauveur ;
2. Chapelle de Notre-Dame de Pitié ;
3. Hôtel de la Monnaie, rue Ortabadial ;
4. Obélisque : aiguille située sur la route de Villefranche et celle qui se trouve sur le chemin de Lissac.

Il convient d'ajouter l'église Notre-Dame-du-Puy avec son remarquable retable qui vient d'être classée, sur les instances du Conseil municipal, qui a, récemment, mettre en relief, dans une délibération fortement motivée, la valeur artistique et archéologique de ce vieil édifice.

Gagnac

Promotions. — Notre ami et compatriote M. Bennet Abel, fils de notre sympathique maire qui était adjudant au 42^e de marche, vient d'être nommé sous-lieutenant.

M. Laymerie, du village de Lavaur-Haute, qui partit au début des hostilités comme maréchal des logis, est aujourd'hui adjudant et décoré de la croix de guerre.

Nos plus sincères félicitations aux vaillants promus.

Gourdon

Nous recevons une communication que nous ne pouvons insérer. Nos regrets à l'auteur.

Nous estimons que, jusqu'à la fin des hostilités, le devoir strict des journaux est d'observer le pacte de l'Union Sacrée.

Les Gourdonnais au front. — Nous apprenons avec un réel plaisir que notre jeune compatriote M. Roger Labroue, receveur de l'enregistrement, volontaire au 41^e de marche, fils de notre très sympathique receveur des contributions indirectes vient d'être admis à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr.

Nos meilleures félicitations au futur officier.

Bibliographie

Les Russes en Perse

Singulière armée que les troupes persanes et qui ressemble bien peu à ces organismes centralisés et disciplinés que sont les armées européennes ! Soldats sans soldes vivant des métiers les plus divers, recrutés selon la fantaisie ou l'intérêt des gouverneurs, armés de tous les laissés pour compte de l'Europe et de l'Amérique. Tels sont les pittoresques guerriers que l'Allemagne a tenté de lancer contre les Russes. *La Nature* (n° 2224) consacre à la question persane un bel article illustré, signé de H. d'Allemagne, l'explorateur bien connu de ce coin d'Asie.

Signalons dans cette même livraison de *La Nature* un article sur *Shackleton* en détresse dans l'Antarctique, sur les récents travaux du *Métropolitain*, sur le procédé Mammesman pour la fabrication des tubes métalliques, la protection des soutes aux hydrocarbures dans les incendies, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Obsèques

Les personnes libres de leur temps, sont priées de vouloir bien assister aux obsèques du soldat CLAVEL Jean-Marie, âgé de 21 ans, du 93^e régiment d'infanterie, 11^e compagnie, décédé à l'hôpital mixte le 10 mai.

Les obsèques sont fixées au 12 mai à 4 heures du soir.

BON CIDRE DE NORMANDIE

PUR JUS

Conduché — Cahors

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Avis de décès

Madame J. PONS, née MOULY ; Madame et Monsieur Amédée PONS ; Mme BRUZON et Mme CONQUET, nées PONS ; les familles PARROT, MOULY et DOSIÈRES ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur J. PONS

Marchand tailleur

leur époux, père, beau-père, frère et beau-frère, décédé à Cahors le 9 mai 1916 dans sa 59^e année, et vous prient d'assister aux obsèques qui auront lieu le douze mai, à 9 heures 1/4 du matin, en l'église Cathédrale.

Assemblée à la maison mortuaire, Avenue de la Gare, n° 7.

En raison des circonstances, il ne sera pas envoyé de lettre de faire part le présent avis en tenant lieu.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 10 MAI (22 h.)

Sur la rive gauche de la Meuse, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions, aux abords de la cote 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme, nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait 62 prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Communiqué du 11 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Champagne, nos tirs de destruction ont démolé une tranchée allemande sur une longueur de cent mètres environ au sud-est de Tahure.

Sur la rive gauche de la Meuse, lutte d'artillerie assez active dans la région du bois d'Avocourt.

Sur la rive droite, UNE ATTAQUE ALLEMANDE, lancée vers deux heures du matin, sur nos positions à l'ouest de l'étang de Vaux A ÉTÉ REPOUSSEE à la baïonnette et à coups de grenades.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

AVIATION. — Dans la nuit du 10 au 11 mai quatre de nos avions de bombardement ont lancé vingt-six obus sur les gares de Damvillers et Etain et sur le parc près de Foameix où un incendie a été déclaré.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE

Actions d'artillerie

Au nord de la bourgade de Smorgone, un détachement d'Allemands, après une forte canonnade et une vive fusillade sur la région du village de Perapianki, avait commencé à se masser devant nos fils de fer ; mais, pris sous les feux de notre artillerie et de notre infanterie, il a été contraint de se replier.

Au cours de la nuit du 8 mai, les Allemands ont fait éclater un fourneau dans la région du village de Novozielki, au sud de la bourgade de Krevy ; ensuite, à la faveur de leur tir, ils ont commencé l'assaut, afin de s'emparer de l'entonnoir.

Nous avons repoussé les attaques allemandes et occupé les bords de l'entonnoir.

Au sud-est de Pinsk, l'artillerie ennemie a déclenché un violent bombardement du secteur de nos positions à l'ouest du village de Plestichich.

Près de Kzartorsk, nous avons abattu et obligé à atterrir un aéroplane ennemi. Nous avons fait prisonniers l'observateur et l'aviateur.

AU CAUCASE :

Progrès Russes vers Bagdad

L'offensive des éléments turcs dans la région de Mamatoum a été arrêtée par notre feu.

Dans la direction de Bagdad, nous avons occupé la ville de Kasrichirin, où nous nous sommes emparés des réserves de munitions turques comprenant plusieurs centaines de mille cartouches, beaucoup d'obus, des grenades à main, un parc télégraphique, et un convoi de ravitaillement de chameaux chargés de biscuits, de riz et de sucre.

Dans la poursuite de l'ennemi, nous lui avons enlevé, en outre, trois canons.

Paris, 12 h. 30

VICTOIRE RUSSE A MOUCH

De Petrograd : Les Russes ont remporté un gros succès à Mouch. Cette victoire constitue un succès militaire important.

Il oblige la droite Turque à se replier sur les réserves de Kharput. Là, soit qu'elles attendent les troupes en retraite, soit qu'elles aillent à la rencontre de la gauche Russe, les réserves ottomanes deviennent également indispensibles pour renforcer le centre de l'armée ennemie durement pressée.

L'ennemi a perdu ainsi toute liberté de manœuvre.

Les pertes Turques sont considérables

Pendant que les Russes attaquaient avec succès la droite turque, ils eurent à subir une série de furieuses attaques sur le centre à 80 kilomètres plus loin, dans les montagnes.

Après un combat prolongé et acharné, l'offensive turque fut dominée.

Les pertes de l'ennemi sont considérables.

Sur le front Russe

On s'attend à une grosse OFFENSIVE

De Petrograd : Les critiques militaires sont intrigués par le calme relatif qui règne sur le front.

Au cours de cette dernière quinzaine, les Allemands ont bombardé à diverses reprises le secteur de l'armée de Kourpatkine comme s'ils préparaient une attaque, mais aucun effort persistant d'infanterie ne fut signalé.

On croit que des mouvements signalés seraient le prélude d'une grande offensive.

Le service obligatoire en Angleterre

De Londres : L'article 3 du bill sur le service obligatoire a été adopté.

En Grèce

REMANIEMENTS MINISTÉRIELS

De Berne : Selon la *Gazette de Francfort*, M. Skouloudis se serait déclaré, au dernier Conseil des Ministres partisan du remaniement du Cabinet, devenu nécessaire par la mort de M. Théotokis et la démission de M. Dragounis.

En Angleterre

De Londres : M. Hughes, premier ministre d'Australie a prononcé, hier, un grand discours devant les travaillistes.

LE CONFLIT MEXICO-AMÉRICAIN

De Washington : La situation mexicaine devient menaçante. Carranza continue à demander le retrait des troupes américaines.

M. Wilson refuse et a décidé d'envoyer des renforts.

Paris, 14 h. 15

LA BATAILLE DE VERDUN

UN POINT D'HISTOIRE

Communiqué officiel : A aucun moment, au cours de la bataille de Verdun, le haut commandement n'a donné d'ordre en vue du retrait des troupes françaises sur la rive gauche de la Meuse.

Bien au contraire, dès le matin du 23 février, le général Langles de Carry prescrivait aux troupes de la rive droite que l'occupation de tous les points, même débordés ; que tout flot, même entouré, devait être maintenu à tout prix et qu'il ne devait y avoir qu'une consigne : TENIR.

Le 24, dans la soirée, le général commandant en chef prescrivait de tenir sur le front entre la Meuse et la Woivre en employant tous les moyens dont on disposait. Il dirigeait aussitôt le général de Castelnau sur Verdun.

Le lendemain matin 25, en cours de route, le général de Castelnau confirmait téléphoniquement au général Herr que, conformément aux ordres du général en chef, les positions de la rive droite de la Meuse devaient être tenues coûte que coûte.

Enfin dans la soirée du 25, le général en chef envoyait au général Pétain, qui prenait son commandement, l'ordre suivant :

« J'ai ordonné, hier 24, de tenir sur la rive droite de la Meuse, au nord de Verdun. Tout chef qui donnera l'ordre de la retraite sera traduit devant un conseil de guerre. »

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Les succès Russes en Asie, s'accroissent magnifiquement. Nos alliés viennent de remporter une sérieuse victoire à Mouch, où ils ont culbuté la droite de l'armée ottomane. Ce succès a une très grosse importance. Il permet d'être sûr, à brève échéance, la prise d'Erzindjan et de Diarbekir.

Les Turcs ont contre-attaqué avec violence pour s'opposer à l'avance de nos alliés. Ils ont échoué et ont subi de terribles pertes.

Sur le front oriental, on semble surpris à Petrograd du calme extraordinaire qui se maintient depuis une quinzaine. On pense que les Austro-Allemands préparent une grosse offensive.

M. Skouloudis songe à remanier son ministère. Il juge la chose nécessaire. C'est également l'avis des électeurs qui, dans les deux dernières élections partielles se sont prononcés à une énorme majorité pour la politique Vénétziste !...

Situation sans changement.

Les Boches ont attaqué hier à l'ouest ; cette nuit, à l'est de la Meuse ; les deux fois ils ont été repoussés avec des pertes.

Traduction probable par Wolff : Le Kronprinz a remporté deux succès devant Verdun !

Quelques journaux ayant raconté un véritable « roman » sur les événements qui se placent aux premiers jours de la bataille de Verdun, le haut commandement vient de rétablir les faits par un communiqué officiel.

Ainsi on coupe court aux racontars stupides qui permettent aux stratèges de l'arrière de distribuer critiques et blâmes aux chefs qui, tous, ont vaillamment fait leur devoir.